



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Sivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XIII La vie de saint Martinien, Hermite.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

12.
FEV.

rent sur sa teste de l'huyle bouillate, & du plomb fondu, & dans les narines de la moutarde broyée dans du vinaigre, & en froterét toutes les playes de son corps avec des tets de pots cassez, puis luy bruslerent les yeux avec des chandelles ardantes. Qu'un homme cruel & inhumain est vne beste feroce: l'impieté combattoit contre la Foy, le diable contre Iesus-Christ. Dacien contre ceste sainte Vierge, les tourments contre la fragilité feminine, & la mort contre la vie. Mais qui pourroit douter auquel des deux costez pancheroit la victoire? Dacien se lassa, les bourreaux furent recreus, les tourmens cessèrent, le diable demeura confus, la Vierge demeura victorieuse, Iesus-Christ triompha en son Espouse: laquelle assistée de la ioye du Ciel, se trouua miraculeusement deliurée des tourments, & les bourreaux qui la tourmentoient reduits en cendres. Que fais-tu Dacien? tu es desia au bout de tes inuentions, & la subtile cruauté a desployé toutes sortes de peines nouvelles. Ne vois-tu pas que la force & souffrance d'Eulalie ne vient pas d'elle, ains du vray Dieu: pourquoy ne le recognois-tu? pourquoy ne l'adores-tu? Tout cela ne seruit de rien au tyran, au contraire il tourna sa pensée au des-honneur & ignominie de ceste tres-pure Vierge, laquelle il fit trainer par la ville toute nuë, des-figurée comme elle estoit (à cause des playes qu'elle auoit receuës) pour luy faire plus de vergongne, & espouuenter les Chrestiens, il commanda qu'on luy tranchast la teste en la place publique, confessant par là qu'il desespéroit de la victoire, & se tenoit pour vaincu. Elle fut martyrisée le douziesme Feurier, auquel iour l'Eglise solemnise sa Feste. Le Martyrologe Romain, & le Cardinal Baronius disent qu'elle fut sacrifiée, & qu'on vid son ame monter au Ciel, en forme d'une Colombe. Saint Isidore dit que son corps saint fut couuert de neige, en quoy il paroist bien que nostre Seigneur Iesus-Christ le voulut miraculeusement honorer, & les Chrestiens l'entererent de nuict, fort honorablement. Il demeura long-temps caché, iusqu'à ce que nostre Seigneur Iesus-Christ le descourist, Fredoin estant Euesque de Barcelonne, l'an huit cens septante huit, lequel oyant qu'elle auoit esté enterrée hors la ville, en l'Eglise sainte Marie de la mer: il la fit curieusement chercher, & ne l'ayant peu trouuer, il commanda que tout le peuple de la ville, & des lieux circonuoisins ieunassent trois iours, & vinsent en procession en ceste Eglise, pour prier deuotement nostre Seigneur Iesus-Christ de leur descourir ce tresor qui estoit là caché. Ce qu'ayant fait: apres que l'Euesque eut acheué la Messe Pontificale, touchant vn coin de l'Autel du bout de sa crosse, il sentit qu'il estoit creux. Ayant fait ouvrir cet endroit, on trouua vn cercueil de marbre, dans lequel estoit le precieus tresor qu'ils cherchoient, qui respandit aussi-tost vne odeur celeste. Ce corps saint fut tiré hors du cercueil & couuert d'un drap de soye, puis porté à la ville dans vne biere. Il arriva par le chemin vne chose merueilleuse, c'est qu'approchant de la porte de la ville, le corps se rendit immobile & si pesant,

que ceux qui le portoient ne le peurent remuer. L'Euesque se prosterna en son oraison, & fist dire qu'un chacun s'y mist. Ayant fait sa priere, il se leua tout baigné en larmes, & print vn coin du cercueil, commandant aux principaux du Clerge de luy ayder à le porter. Ainsi le corps saint se laissa emporter à l'Eglise Cathedrale de Barcelonne, nommée sainte Croix, où il reposa quelques iours sur le grand Autel, & depuis il fut mis dans le Reliquaire. L'Eglise de Barcelonne celebre ceste Inuention le ving-troisiesme d'Octobre. A quelque temps de là, ce corps fut mis dans vne riche chapelle dans la mesme Eglise, qui porte son nom, en presence du Roy Dom Iayme d'Aragon premier, accompagné de ses enfans, & de plusieurs Princes de son sang, & des Seigneurs de sa Cour, lequel Dom Iayme mourut l'an mille deux cens septante-six, selon Hierosme de Zurite, & ceste Traslacion se solemnise en Barcelonne le second Dimanche de Iuillet. Le martyr de ceste noble Vierge aduint (comme nous auons dit) le douziesme de Feurier, l'an de nostre Seigneur trois cens quatre, sous l'Empire de Diocletian & Maximian. Les quatre Martyrologes font mention d'elle, & saint Euloge Martyr de Cordoue, & le Cardinal Baronius es Annotations du Martyrologe, & au second Tome de ses Annales.

A Barcelonne ville d'Espagne sainte Eulalie Vierge, ayant du temps de l'Empereur Diocletian enduré le chenelet, les ongles de fer, & le feu, fut attachée à vne croix, où elle finit son martyre. En Afrique trespassa saint Damien soldat & Martyr. A Beneuent saint Modeste Diacre & Martyr. En Alexandrie saint Modeste & Ammon ieunes enfans. En Antioche saint Meletie Euesque, lequel fut par deux diuerses fois banny pour la Foy: & puis les troubles de l'Eglise estant apaisez, mourut à Constantinople durant le sixiesme Synode. Saint Chrysostome & saint Gregoire de Nice ont escrit ses louanges. A Constantinople mourut aussi saint Antoine Euesque homme de grande sainteté, lequel deceda du temps de l'Empereur Leon VI. du nom. A Veronne saint Gaudence Euesque & Confesseur.

LA VIE DE SAINT MARTINIEN Hermitte.



SAINT Martinien estoit Moine solitaire en vne montagne pres de la ville de Cesarée en la Palestine: il prit l'habit de Religion en la fleur de son age, estât âgé de dix-huit ans, d'une belle & gentille façon: il s'addonna tellement à tous les exercices Religieux & de perfection, qu'en peu de temps on le cogneut estre singulierement esteu de Dieu, & la renommée de ses vertus s'espandit par tout le pays: de maniere que nostre Seigneur fit par luy plusieurs miracles, chassant les diables des corps, guarissant de diuerses maladies, & autres semblables ceures, qui attiroient le peuple à venir de toutes parts, pour estre secourus & aydez de Dieu par ses prieres. Le diable voyant la grande vertu de Martinien, qui estoit ieune d'ans, mais viel de

sens & grauité, luy porta enuie, l'attaqua de ter-
 reurs Paniques, de visions & figures espouuenta-
 bles, prenant tantost la forme d'un dragon, il
 grattoit les fondemens de la petite cellule de
 Martinien, pour la faire tresbucher sur luy; mais
 le saint Hermite ne quitta point pour cela son
 oraïson, ains il dit à son ennemy qu'il voyoit re-
 uestu de ceste figure terrible: Tu te trauailles en
 vain, ô mal-heureux! pèses-tu me pouuoir eston-
 ner, t'âdis que j'auray mon Seigneur Iesus-Christ
 à costé de moy? Alors le diable s'enfuit comme
 vn tourbillon, criant: Attens, attens vn peu
 Martinien, ie te reueneray & humilieray, ie te
 chasseray honteusement de ta cellule, i'en trou-
 ueray bien le moyen, quelque confiance que tu
 ayes en celuy que tu dis. Martinien demeura
 vingt-cinq ans en ceste solitude, y viuant, non en
 homme mortel, ains comme vn Ange venu du
 Ciel: sa rare sainteté recogneüe d'un chacun,
 donnoit fuyr à plusieurs d'extoller ses grandes
 & admirables vertus & exemples.

Vne fois entr'autres quelques vns parlans en la
 ville de Cesarée avec beaucoup d'admiration de
 la vie plus diuine, qu'humaine, que menoit Mar-
 tinien, vne belle & effrontée courtisane, nom-
 mée Zoë, s'approcha d'eux, & par instigation du
 diable, auquel elle seruoit d'appast, commença à
 se moquer de ce que les autres disoient, leur
 voulant faire croire que Martinien estoit vn sau-
 uage qui s'estoit retiré en ceste solitude, & qu'il
 ne faillait pas s'esmerueller s'il estoit chaste, ne
 voyant iamais de femmes; mais que si elle auoit
 parlé à luy avec tous ses attraits, & qu'il y resistast,
 qu'à ceste heure-là ils le pourroient tenir pour
 vn homme saint & continent. Pour le faire court,
 ceste meschante femme complota avec des hom-
 mes, d'aller au desert attaquer Martinien, & que
 si elle ne le corrompoit, qu'ils la tinsent pour vne
 moqueuse, & au cas qu'elle en vint à bout, qu'ils
 la payeroient bien de sa peine. (Mais à quel abyf-
 me de maux ne tresbuche l'ame d'une femme las-
 ciue & effrontée?) L'accord fait, elle alla en son
 logis despoüiller ses beaux habits, qu'elle plia en
 vn paquet, & se vestrir de chetifs haillons, avec
 vne ceinture de corde, vn bourdon en la main, &
 son paquet sous l'aisselle (qu'elle feignoit estre
 plein de besongnes tres-viles & necessaires à vne
 femme qui va en pelerinage.) En cet equipage,
 elle sort de la ville par vn fascheux tēps de pluye
 & d'orage, pour se rendre à la pointe de la nuit,
 comme elle fit aupres de la cellule de Martinien,
 où elle commença d'une voix piteuse & lamen-
 table à dire au Saint: Ayez pitié de moy, serui-
 teur de Dieu, ie suis vne pauvre femme qui ne
 suis égarée par ces chemins, sans scauoir où aller,
 ny où ie me dois retirer, de peur d'estre deuorée
 ceste nuit des bestes: Pere saint, ayez compas-
 sion de ceste creature de Dieu, encore que ie
 fois vne miserable pecheresse. A ce cry, Marti-
 nien entr'ouurant le guichet de sa cellule, apper-
 ceut ceste pelerine si trempée de pluye, qu'il en
 eut pitié: encore qu'il doutast que ce fust quel-
 que appast du diable pour le faire pecher, neant-
 moins il fut emporté de compassion & de crain-

te, que si elle eust esté mangée des bestes, Dieu
 luy en eust fait rendre compte. A ceste occasion,
 apres qu'il se fut affectueusement reCOMMANDÉ à
 nostre Seigneur Iesus-Christ, le suppliant de le
 prendre en sa protection, il ouurit sa porte à ceste
 femme, luy fit beau feu, & luy donna des dattes
 pour souper, l'aduertissant qu'elle s'en allast de
 bon matin. Quant à luy, il passa en vne autre cel-
 lule, qui estoit plus auant en son Hermitage, &
 ferma sa porte, priant & chantant des Psaumes
 tout le long de la nuit, encore que le diable ras-
 chast de le distraire, luy representant plusieurs fa-
 les pensées de ceste femme. Martinien sortit dès
 l'aube du iour, pour enuoyer ceste femme, laquel-
 le il trouua parée de ses beaux habits qu'elle
 auoit apporté sous son bras, avec vn visage riant
 & afferé; lors pensant que ce fust vn fantôme, il
 luy demanda qui elle estoit, ce qu'elle cherchoit,
 & comme elle estoit entrée en sa cellule. Mais
 quand il recogneut que c'estoit ceste pauvre ma-
 lotruë qu'il auoit recueillie le soir precedent, il
 s'en esmeruilla encore dauantage.

Alors il s'enquit d'où venoit ce changement
 d'habit: elle luy declara qui elle estoit, & le dia-
 ble parlant par sa bouche, luy conta tant de rai-
 sons avec des mignardises attrayantes, qu'elle luy
 prit & ferra effrontement les mains, & mollissant
 ce cœur qui sembloit plus dur que le diamant, &
 luy fit consentir au peché duquel Dieu par sa
 misericorde empescha l'exécution. D'autant que
 Martinien estant forty hors de sa cellule pour
 voir si quelqu'un le venoit chercher, comme on
 auoit accoustumé, regardant de tous costez, de
 peur de scandaliser ceux qui le pourroient trou-
 uer avec ceste femme: nostre Seigneur le regarda
 du Ciel des yeux de sa clemence, & ouurit ceux
 de sa pauvre ame, avec le rayon de sa diuine lu-
 miere, pour luy descouurir ce qu'il vouloit faire,
 & le precipice où il alloit tresbucher du plus haut
 degré de la grace, iusques en l'abisme de tous
 maux. Aussi-tost recognoissât le peril où il estoit,
 & que ce n'estoit pas vne femme, ains le diable
 qui le tenoit par elle, pour triompher de sa cha-
 steté, & le despoüiller de tous les merites de sa vie
 passée, il r'entra dans sa cellule, alluma des fagots
 de sarment qui estoient là, & se veutra parmy les
 flammes, iusques à ce qu'il eust bruslé vne partie
 de son corps, puis se releuant au bout de quelque
 temps, il disoit en luy-mesme: Mais que t'en sem-
 ble Martinien, ce feu ne t'a-il pas bien accoustre,
 pour le peu de temps que tu y as demeuré? Si tu
 penses pour souffrir celuy d'Enfer, approche-toy
 de ceste femme, car c'est le chemin pour y aller:
 Souuiens-toy que ce supplice est eternal, que le
 ver rongeur ne meurt iamais, & de ce grincement
 de dents, que les diables sont infatigables à tour-
 menter ceux qui y sont condamnez. Il se reietta
 pour la seconde fois dans le feu, pour se griller da-
 uantage, suppliant nostre Seigneur de luy par-
 donner ce mauuais consentement, & de ne per-
 mettre qu'il perdît par vn peché tant de trauaux
 qu'il auoit soufferts à son seruice dès son enfance,
 veu qu'il estoit prest de mourir dans ce feu pour
 l'amour de luy, plustost que de l'offencer, & aller

13.
F E V.
au feu éternel. Ceste miserable femme estoit presente à ce piteux spectacle, bien parée & attifée: mais venant à considérer qu'elle estoit cause du tourment de Martinien, elle despoüilla ses habits de courtisane, & les ietta dans ce feu, s'estant réuestuë de ceux de pelerine & penitente: & dit à Martinien, pleurant à chaudes larmes, entrecoupées de souspirs, qu'elle ne vouloit plus retourner en la ville, ains faite toute sa vie penitence de ses pechez, en tel lieu qu'il luy voudroit designer: que le diable s'estoit seruy d'elle, comme d'un instrument pour le faire tresbucher, & que Dieu se seruiroit de luy pour la releuer & sauuer, par le conseil du saint Hermite, elle s'en alla à Bethleem, où elle fut receuë d'une Vierge nommée Pauline, en un Monastere, auquel elle vescu douze ans en grande austerité, sans boire du vin, ny manger des fruits, ny de l'huyle, se contentant tous les iours, ou de deux iours l'un, d'un peu de pain & d'eau. Elle couchoit par terre, & faisoit d'autres rigoureuses penitences qui la rendirent si agreable à nostre Seigneur, qu'il fit des miracles par elle, & l'appella à soy au bout de douze ans.

Martinien demeura si bruslé & estropié du feu, qu'il ne fut de long temps guaruy ny rassuré, ayât veu le moyen duquel le diable auoit vsé pour le renuerser par ceste femme: de sorte qu'il resolut en soy-mesme de chercher vne solitude si escartée, qu'il n'y eust femme au monde qui le peust aller trouuer ny visiter. Il fit son oraison, inuoquant nostre Seigneur pour son guide & conducteur de ceste entreprise, puis faisant le signe de la Croix, il sortit de sa cellule, & tira droit vers la mer. Lors de son partement le diable superbe & bouffy de gloire, commença à le siffler, & luy faire la nique, disant: Mon nom est grand, & ma force redoutable, puis que ie suis venu à bout de toy: j'ay fait consentir ta volonté au peché, ie t'ay grillé les pieds & le corps, ie t'ay disloqué de ta cellule, & t'ay mis à vauderoute. Et redoublant son cry: Fuy hardiment (dit-il à Martinien) car ie t'asseure que ie te poursuivray par tout où tu iras, & ie te debusqueray de là aussi bien que d'icy; ie ne te laisseray iamais que ie ne t'aye tout à fait supplanté & humilié. Le Saint luy respondit: Toy miserable, l'ennuy ny l'affliction ne me chassent point hors de ma cellule, ains seulement l'enuie de te fouler & accabler dauantage; tu ne te dois vanter del'issuë du combat, puis que ie t'ay rauy les armes dont tu pensois m'offenser, & la femme que tu auois introduite pour me destruire, sera ta confusion. Le diable oyant cela s'enfuyt, & Martinien en chantant des Psalmes & loüant nostre Seigneur, s'en alla vers la mer: Il apprit là d'un Marinier, qu'il y auoit un haut rocher, bien auant dans la mer, où il se pouuoit loger, par lequel il s'y fit conduire, avec promesse qu'il luy apporteroit de temps en temps des branches de Palmier, & du pain & de l'eau pour viure, & que le Marinier vendroit tous les panniens qu'il feroit, & en prendroit l'argent pour sa recompense, & en outre que l'Hermite seroit obligé à prier Dieu pour luy. Martinien grimpe sur ce rocher, estant visité

du Marinier trois fois l'an, & secouru de tout ce qu'il auoit besoin; lequel s'offrit de luy apporter du bois & des materiaux, pour bastir vne chaumine, dans laquelle il se peust defendre du Soleil & de la pluye, mais il ne le voulut pas permettre. On ne scauroit dire la ioye de Martinien, quand il se vid sur ce rocher au milieu de la mer, où les femmes n'auoient garde de l'aller chercher, car il les redoutoit plus que le diable.

Mais pour monstrier qu'il n'y a point de retraite assurée en ce monde, celuy qui luy auoit fait la guerre dans sa cellule, & contrainct de la quitter, l'alla attaquer d'as son fort imprenable. Quelquefois il troubloit & enflait si fort la mer, que le rocher ne sembloit qu'une profonde vallée dans laquelle Martinien alloit estre englouty, & le diable heurloit luy-mesme. Le te submergeray maintenant, Martinien; neantmoins le Saint demouroit coy, & se mocquoit de luy, le contraignant de s'enfuyr tout honteux & confus. Apres que le Saint eut demeuré six ans sur ce rocher, menant vne vie plus qu'humaine, & qui luy sembloit inaccessible aux femmes, il trouua tout le contraire, & qu'on ne les scauroit assez redouter en la terre & en la mer, au feu & en l'eau, d'autant qu'un vaisseau qui voguoit sur ceste mer, vint à se briser contre ce rocher par la permission diuine, & tous ceux qui estoient dedans furent submergez, excepté vne tres-belle fille qui eschappa du naufrage sur un aigle, & se vint accrocher à la roche, criant: Aidez moy seruiteur de Dieu, donnez moy la main, & me retirez de ce profond abyssme. Martinien fut bien estonné quand il vid ceste femme, & recogneur à ses paroles l'astuce du diable. Il s'arma de l'oraison, puis iugeant qu'il estoit obligé à secourir ceste femme qui se noyoit, il la tira hors de l'eau, & admirant sa grande beauté & bonne grace, luy dit: Ma fille, le feu & l'estoupe ne sont pas bien l'un pres de l'autre, demeurez icy à manger mes prouisions de pain & d'eau, iusques à ce que le Marinier qui me vient visiter soit venu, qui doit estre dans deux moix icy; vous luy discourez de vostre naufrage, & il vous menera dans la ville. Disant cela, il fit le signe de la Croix sur la mer, leuant les yeux au Ciel, & tourna la parole vers nostre Seigneur: Je me iette en la mer, mon Dieu, sur la confiance que j'ay en vous, afin d'estre plustost submergé, qu'en danger de perdre la chasteté. Apres qu'il eut exhorté ceste femme à la vertu, & à perseverer en la crainte de Dieu, il se ietta dans la mer. Mais nostre Seigneur qui n'abandonne iamais les siens, & à qui toutes les creatures obeissent, enuoya deux Dauphins qui le porterent sur leur dos iusques au bord, où le Saint en rendit graces à Dieu, & le supplia de luy inspirer ce qu'il deuoit faire, pesant à part soy que le diable le persecutoit en l'eau & en la terre, en la cellule & sur le rocher. Il resolut de ne s'arrester plus tant en un lieu, ains de voyager par le monde, comme un pauvre mendiant, sans porter aucune prouision quant & soy: ce qu'il fit deux ans durant qu'il vescu, s'arrestant en quelque lieu que ce fust où la nuit le surprenoit, & receuant parmy les villages l'aumosne que les gens de bien

luy donnoient. Estant donc arriué en la ville d'Athenes, où nostre Seigneur voulut recompenser les grands traux, les rudes combats, & les glorieuses victoires de son seruiteur, reuelant à l'Euesque d'Athenes que Martinien estoit là, la grandeur de ses merites, & qu'il estoit l'un de ses meilleurs amis: l'Euesque le vint trouver dans l'Eglise couché dessus vn banc. Martinien luy fit la reuerence, & luy demanda sa benediction, & qu'il priaist Dieu pour luy: l'Euesque le prie de ne le pas oublier, quand il seroit deuant Dieu. Apres qu'il eut dit: *Seigneur, ie recommande mon esprit entre vos mains, & fait sur soy la benediction, il rendit l'esprit à Dieu en riant.*

La fille qui demeura sur le rocher accomploit ce que le saint luy auoit commandé, viuant du pain & de l'eau qu'il luy auoit laissée, & au bout de neuf mois que le Marinier retourna, elle luy conta ce qui s'estoit passé: comme Martinien l'auoit là laissée, s'estant ietté en la mer, où deux Dauphins l'auoient porté à la riue, & luy pria de luy rapporter vn habit d'homme, avec du pain & de l'eau, & de la leine, & d'amener sa femme pour l'habiller, & luy apprendre ce qu'elle deuoit faire: ce qu'il luy accorda, & sa fille vescu six ans sur le rocher habillée en homme: elle auoit vingt-cinq ans lors qu'elle fit naufrage, ainsi elle mourut saintement. On l'appella Fontaine: Deux mois apres son decez le Marinier retourna luy porter ses petites necessitez, comme il auoit de coutume, & la trouuant morte, il la porta dans la ville de Cesarée, aduertissant l'Euesque qui elle estoit, & l'estat de sa vie & de son trespas. L'Euesque la fit enterrer en grande solemnité, comme vne seruante de Dieu.

Voilà la vie de l'Hermitte saint Martinien tant persecuté & combattu de l'ennemy commun, vaincu & victorieux, qui a glorieusement triomphé de la chair, du monde, & de l'Enfer. Simeon Metaphraste l'a escrit, & fait croire qu'il l'auoit cogneu: nous y pouuons apprendre plusieurs choses dignes de remarque. La premiere, avec quelle haine le diable persecute les Saints, s'acheurant d'autant plus contre eux qu'il les void croistre en grandeur, pour les faire dechoir de ceste grace excellente, en laquelle ils sont esleuez, afin qu'eux tresbuchans, qui sont comme les piliers & fondemens de la sainteté, le reste de l'edifice qui est appuyé sur eux, soit renuersé, ainsi le grand saint Anthoine nous aduertit, comme l'on peut voir en sa vie. La seconde, combien la chasteté est vne perle precieuse que le diable tafche à nous faire perdre, avec tant de ruses & d'astuces, & à fouiller la pureté de nos ames, tesmoignant ce qu'il fit contre Martinien. La troisieme, qu'il estoit impossible de garder ce precieux ioyau, si nostre Seigneur ne le conserue par sa grace, & que de nostre costé nous y cooperions, fuyant les occasions de la mettre en hazard, sans nous fier en nostre aage, en nostre vertu & victoires precedentes, d'autant qu'en ceste guerre ciuile & domestique de nostre chair, on ne surmonte pas si aisement en combattant, comme en fuyant les occasions de combattre, lesquelles le diable pre-

sente souuent sous couleur de pieté & specieux pretexte de charité: de fait elles commencent par là, & acheuent en sensualité, ainsi que nous apprend Martinien par son exemple, & qu'un feu est amorty par vn autre feu: & qu'il est beaucoup plus expedient d'endurer de peines temporelles en ceste vie, que les eternelles en l'autre: qu'on ne doit refuser aucun peril ny travail, de peur d'offenser Dieu, & pour paruenir au salut eternel de nos ames. Mais ie demanderois volontiers à ceux qui liront cecy comment ils pensent pouoir esteindre les flammes de la concupiscence, & ce grand brasier qu'attise Sathan en leurs cœurs, estant ieunes, & delicats, bien en point, nourris parmy les conuersations des femmes libres & effrontées, beuuans, mangans & dormans à gogo. Si Martinien apres auoir seruy nostre Seigneur en la solitude tant d'année, macéré son corps de ieunes & austeres penitences, ayant fait tant de miracles, & receu par pure charité ceste pauvre femme que le diable auoit conduit en sa celle, s'estant muni de l'raison, & si bien barricadé contre elle, consentit neantmoins à la fin au péché, l'eust tout à fait commis si nostre Seigneur ne l'en eust preserué, luy donnant le courage de se ietter dans le feu, & assoupir par les flammes exterieures, celles qui embrasoient son cœur. Ceste vie aussi nous enseigne combien nous deuous estre vigilans & retenus en cas semblables, & donne à cognoistre que nous ne sommes pas plus saints que Dauid, ny plus forts que Samson, & que celuy qui a peur de bruler, se doit esloigner du feu, & quelque espee d'homme que ce soit, est vn feu à la femme, & toute sorte de femme peut embraser l'homme, ainsi que nous experimentons tous les iours.

En Antioche mourut Saint Agabé Prophete, duquel Saint Luc fait mention es Actes des Apostres. A Rauenne sainte Eusque Vierge, & Maure sa nourrice, ayant beaucoup enduré sous l'Empereur Dece, & le President Quinctian furent en fin transperceés du glaue, & finirent ainsi leur martyre. A Melirne en Armerie Saint Polyude martyre, qui apres auoir beaucoup souffert durant la persecution du mesme Dece, emporta finalement la couronne du martyre. A Lyon Saint Iulien martyr. A Todi Saint Benigne martyr. A Rome saint Gregoire Pape I. du nom, lequel gouerna l'Eglise apres Constantin Pape, & du temps de Leon Empereur surnommé Isaurique, al'impieété duquel il s'opposa courageusement, & enuoya Saint Boniface en Allemagne pour y prescher le Saint Euangile. A Angers trespassa Saint Lucinie Euesque, homme de grande sainteté. A Lyon Saint Estienne martyr & Confesseur. A Reate Saint Estienne Abbe, homme de rare patience, au trespas duquel les Saints Anges furent veus assister, ainsi que resmoigne saint Gregoire Pape.

LA VIE DE SAINT VALENTIN,
Presre & Martyr.



N T R E les glorieux Martyrs, qui du temps de l'Empereur Claude II. porterent tesmoignage par leur mort de la vraye Foy, & resperdirent leur sang pour Iesus-Christ, le Prestre saint Valentin en-

13.
F EV.

14.
F EV.